

peuple disant : Voilà l'homme. Sortant du prétoire et suivant la trace des pas de Jésus, elle s'arrêtait et s'agenouillait à certains endroits qu'elle avait marqués elle-même, où, elle le savait, son Fils avait laissé la trace de ses pas et de son sang. Elle arrivait à l'endroit où le rencontrant, elle s'agenouilla devant lui, s'écriant : mon fils, mon fils ! Continuant sa marche, elle s'arrêtait à un autre endroit marqué par elle, et disait : c'est ici que je l'ai vu chanceler, tomber sous le poids de la croix ; les soldats barbares le frappaient avec leurs sabres. Et lui, plus mort que vif, chargeait de nouveau la lourde croix sur ses épaules déchirées. Suivant ainsi, pas à pas, les traces de son Fils, elle arrivait au sommet du Calvaire, où cette Reine des Martyrs était restée trois heures debout au pied de la croix, pendant que son cœur de mère éprouvait toutes les douleurs de l'agonie.

Telle était la vie et l'occupation de la Sainte Vierge, suivant la tradition de l'Eglise de Jérusalem. Et Marie Salomé et la Madeleine, sœurs de Marie, et d'autres saintes femmes, remarquant les pieuses visites de la Vierge Marie, se joignirent à elle et mêlèrent leurs larmes aux siennes.

Et lorsque l'Eglise se fut répandue dans le monde, au milieu des nations, les Chrétiens nouvellement convertis tournaient naturellement leurs regards vers Jérusalem ; ils étaient anxieux de voir les lieux où Jésus avait vécu, avait souffert et était mort. Ils arrivaient à Jérusalem, et ils y trouvaient Marie et les autres pieuses femmes se livrant à leurs dévotions de chaque jour, visitant les stations du chemin de la croix. Ils se joignaient à elles, eux nobles sénateurs romains, généraux des puissantes armées de Rome, eux les conquérants de l'univers, les illustrations du monde romain, les célébrités de la Grèce, les artistes, les peintres, les sculpteurs et ils s'inclinaient avec respect devant la Mère de Jésus, avec des regards ravis de la contempler. Et le cœur plein de sympathie et de compassion pour elle, ils se joignaient à la procession et suivaient la sainte Vierge sur la voie douloureuse, jusqu'au Calvaire.

Marie partit de Jérusalem pour Ephèse, et d'Ephèse pour le ciel ; mais la dévotion du chemin de la croix se conserva à Jérusalem, et se répandit dans le monde catholique, et l'Eglise l'encouragea, la bénit, l'enrichit d'indulgences innombrables. Partout où les quatorze stations du chemin de la croix sont érigées suivant les règles de l'Eglise, il y a une nouvelle Jérusalem, une nouvelle voie douloureuse, un nouveau Calvaire. Et des âmes pieuses vont à la suite de Marie, notre